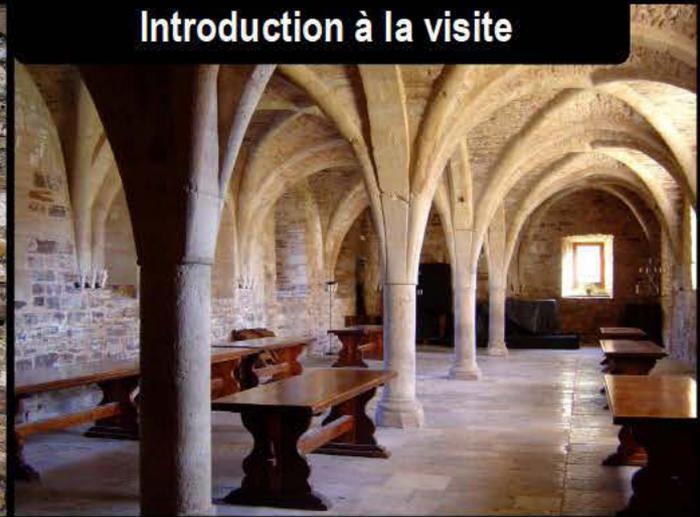


Dossier du service éducatif de l'abbaye de Sylvanès - 2017

# Abbaye de Sylvanès

Introduction à la visite



## Sommaire

### **Vous souhaitez découvrir l'abbaye de Sylvanès avec vos élèves ?**

Ce dossier d'introduction à la visite vous propose de découvrir en quelques pages les clés de l'histoire, de l'architecture et de l'évolution de l'abbaye de Sylvanès à travers les siècles. Pour aller plus loin, trois fiches ressources placées en fin de dossier vous permettront de resituer l'abbaye dans le contexte de la société médiévale.

En dernière page, vous trouverez les possibilités de visites et ateliers pour les groupes scolaires, de la maternelle au lycée.

<b>Sylvanès, près de 900 ans d'histoire</b>		<b>p 3</b>
<b>Plan des bâtiments originels</b>		<b>p 4</b>
<b>Repères chronologiques</b>		<b>p 5</b>
<b>Élévations extérieures</b>	- la façade est	<b>p 7</b>
	- les façades ouest, nord et sud	<b>p 8</b>
<b>L'église abbatiale</b>		<b>p 9</b>
<b>Les bâtiments conventuels</b>	- la sacristie	<b>p 10</b>
	- le cloître et la salle capitulaire	<b>p 11</b>
	- le scriptorium	<b>p 12</b>
<b>Les bâtiments disparus</b>		<b>p 13</b>
<b>Fiches ressources</b>	<b>N° 1 : l'ordre cistercien</b>	<b>p 14</b>
	<b>N° 2 : la vie quotidienne des moines</b>	<b>p 15</b>
	<b>N° 3 : construire une abbaye au Moyen Âge</b>	<b>p 17</b>
<b>Ressources documentaires</b>		<b>p 19</b>
<b>À voir, à faire / autour de Sylvanès</b>		<b>p 20</b>

Sylvanès...

près de 900 ans d'histoire

Joyau de l'art cistercien, l'abbaye de Sylvanès est située dans un cadre naturel et patrimonial d'exception, au cœur de la nouvelle région « Languedoc - Roussillon - Midi - Pyrénées ».



Le saviez-vous

> *Le Rouergue a autrefois appartenu aux Anglais ! La signature du Traité de Brétigny (1360) entre les royaumes de France et d'Angleterre cède le Rouergue aux anglais pour une dizaine d'années !*

> *Régime de la Commende Administration temporaire d'une abbaye par un abbé séculier. Nommé par le roi, non astreint à la vie religieuse, celui-ci est plus attaché à percevoir le revenu de sa charge qu'à promouvoir une saine vie spirituelle...*

Pour aller plus loin...  
fiche ressource n°1  
L'ordre cistercien



### De la fondation au déclin

Pons de l'Héras est un seigneur de la région de Lodève. Bien que noble et chevalier, il est néanmoins un brigand redoutable et redouté.

Selon la légende, il est touché par la grâce divine une nuit de Noël, avant de cesser ses brigandages pour se consacrer à la prière et à la pénitence. Dans les faits, il crée un petit ermitage puis fonde, en 1136, l'abbaye Notre Dame de Sylvanès qu'il rattache à l'ordre de Cîteaux.

Après deux siècles de rayonnement, concurrencée par les ordres Templier et Hospitalier, affaiblie par la Guerre de Cent Ans et la signature du Traité de Brétigny, l'abbaye commence à décliner. Placée sous la Commende en 1477, la communauté de moines s'étiole. En 1791, dans la tourmente révolutionnaire, les derniers moines sont chassés, une partie des bâtiments est démantelée et revendue comme matériau de remploi tandis que l'aile est devenue bâtiment agricole et bergerie. Epargnée, l'église retrouve ses fonctions liturgiques en étant affectée au service paroissial en 1801.

### Vers la renaissance

Malgré son classement au titre des Monuments Historiques en 1854, l'abbaye quasi abandonnée est utilisée en tant que bergerie et pailler, où brebis et bottes de foin cohabitent jusqu'à son rachat par la commune de Sylvanès en 1970.

En 1975, les bâtiments en partie ruinés sont redécouverts par deux aventuriers de la musique et du chant : le frère dominicain André Gouzes et l'actuel directeur, Michel Wolkowitsky, qui vont les rendre à leur vocation première d'accueil, de louanges, d'art et de rencontre.

Après 40 ans de vie associative riche et passionnée, l'abbaye est aujourd'hui labellisée Grands Sites Midi Pyrénées (2009) et Centre culturel de rencontre (2015), constituant l'un des points majeurs du tourisme culturel en Aveyron.

### L'abbaye aujourd'hui

Depuis sa création, l'association des Amis de l'abbaye de Sylvanès a placé le chant au cœur de son projet artistique et culturel. C'est aujourd'hui un centre de formation reconnu pour la qualité de ses formateurs et la diversité de ses enseignements, destinés aux débutants, amateurs et professionnels. Son abbatale à l'acoustique exceptionnelle accueille chaque été un Festival de Musiques sacrées - Musiques du Monde.

Pôle d'éducation artistique en milieu rural, elle développe un programme annuel d'actions de médiation, de sensibilisation et d'éducation aux pratiques artistiques du public scolaire.

# Plan des bâtiments originels

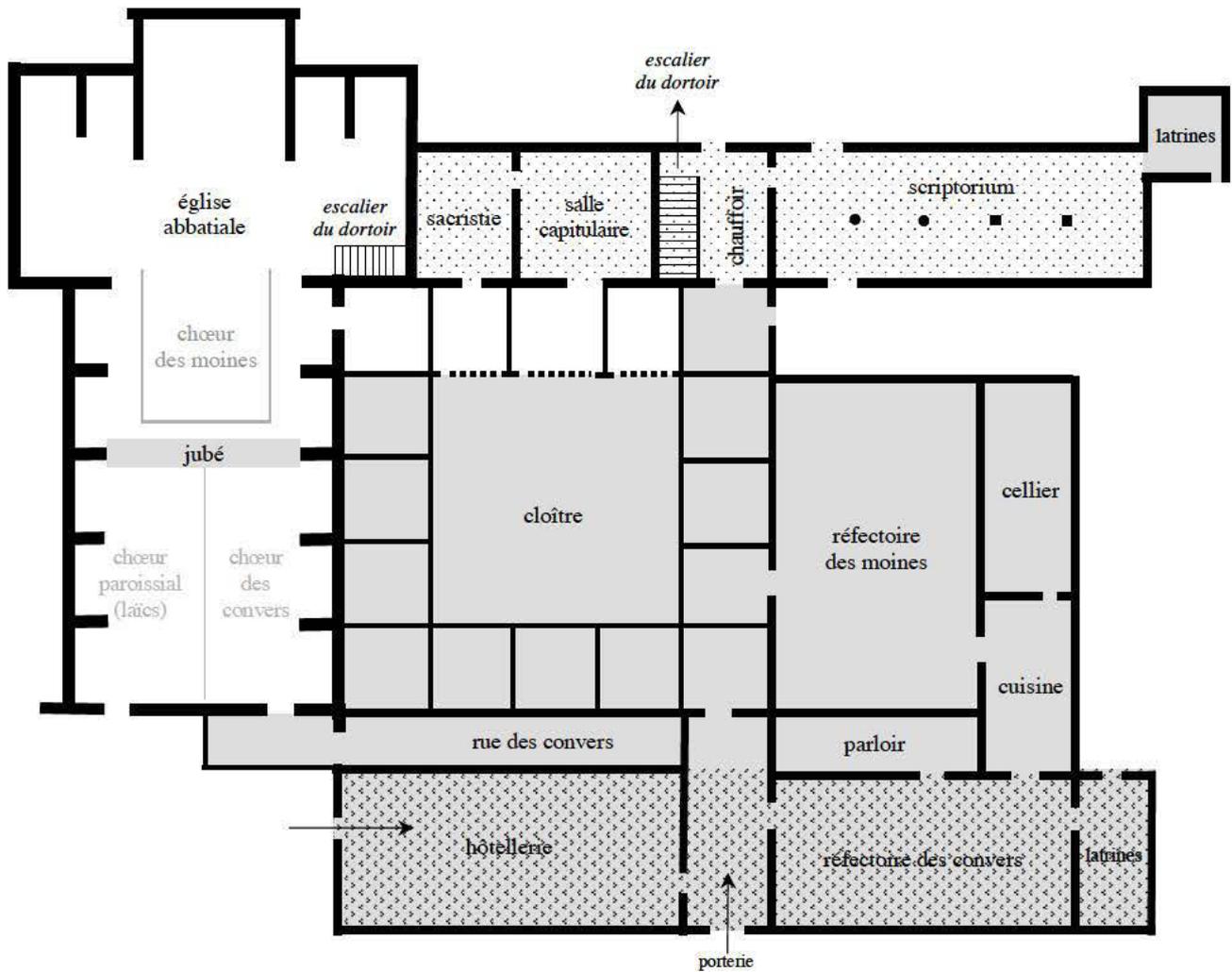
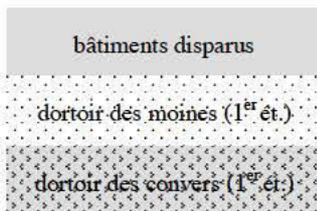
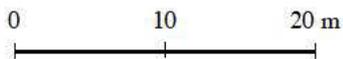


Fig. 1



Voir la reconstitution possible des bâtiments en 3D sur : [http://www.sylvanes.com/reconstitution\\_3d\\_abbayesylvanes.html](http://www.sylvanes.com/reconstitution_3d_abbayesylvanes.html)

Dates	Le pouvoir en France	Le monde cistercien en Aveyron	L'Abbaye de Sylvanès
987	Hugues Capet	862 : fondation de l'abbaye bénédictine de Vabres 926 : fondation de l'abbaye bénédictine de Nant 1080 : fondation de l'ordre des Hospitaliers 1098 : fondation de l'abbaye de Cîteaux	
1108	Louis VI le Gros	1115 : fondation de l'abbaye de Clairvaux 1124 : fondation de l'abbaye cistercienne de Loc Dieu 1129 : fondation de l'ordre du Temple 1144 : fondation de l'abbaye cistercienne de Beaulieu 1146 : fondation de l'abbaye de femmes de Nonenque (fille de Sylvanès)	1115 ou 17 : Pons de l'Héras se repentit 1120 : première communauté à Sylvanès 1136 : fondation de l'abbaye cistercienne de Sylvanès
1137	Louis VII le Jeune	1147 : fondation de l'abbaye cistercienne de Bonneval 1150 : l'ordre cistercien compte 322 abbayes d'hommes, dont 151 fondées par Clairvaux 1162 : fondation de l'abbaye cistercienne de Bonnecombe	1151 : début de la construction de l'église abbatiale 1165 : chronique de la fondation de Sylvanès, par Hugues Francigène, moine de l'abbaye
1180	Philippe Auguste	1210 : fondation de l'ordre des mineurs (Fransiscains) 1215 : fondation de l'ordre des prêcheurs (Dominicains)	1252 : fin de la construction de l'église abbatiale
1226	Louis IX (Saint Louis)		
1461	Louis XI		1477 : l'abbaye est placée sous le régime de la Commende

# Repères chronologiques

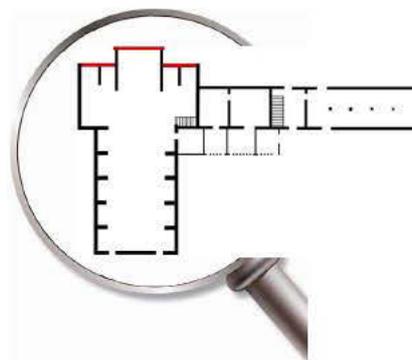
Dates	Le pouvoir en France	Le monde cistercien	L'Abbaye de Sylvanès
1589	Henri IV	1618 : l'ordre cistercien se divise en deux mouvements : celui de l'étroite observance et celui de la commune observance	1591 : l'abbaye est assiégée par les Calvinistes (aucun dégât)
1643	Louis XIV le Grand		
1774	Louis XVI		
1792	Première République	1790 : l'ordre cistercien, au même titre que tous les ordres religieux, est supprimé	1791 : les 4 derniers moines sont chassés et l'abbaye est revendue comme Bien National
1804	1er Empire	1801 : le Concordat met fin aux guerres civiles et religieuses qui avaient divisé les Français tout au long de la Révolution. L'ordre cistercien est restauré	1801 : l'église de Sylvanès redevient paroissiale
1848	Seconde République		
1851	Second Empire		
1870	Troisième République		1854 : les bâtiments sont classés au titre des Monuments Historiques 1909 : Travaux de restauration par le Service des Monuments Historiques
1946	Quatrième République		1970 : rachat des bâtiments et de leur périmètre archéologique par la commune de Sylvanès 1976 : fondation de l'association des Amis de l'Abbaye de Sylvanès (loi 1901) 1978 : début des travaux de restauration 1997 : Inauguration du Grand Orgue 2015 : Obtention du label Centre culturel de rencontre
1958	Cinquième République		

Monarchie

Républiques

Empires

## Élevations extérieures la façade est



Conformément à la Règle cistercienne, le chevet de Sylvanès est plat. Il impressionne par sa rigueur, toutefois non dénuée de sens et d'équilibre.

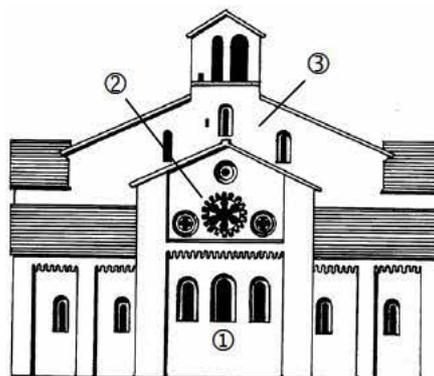


Fig. 2



### Le saviez-vous ?

> Le chevet n'est pas seulement la partie du lit où l'on pose la tête... c'est aussi la partie d'une église qui se trouve à la tête du chœur !

Près du sol, les **trois fenêtres ①** symbolisent la Sainte Trinité dont la fenêtre centrale, la plus grande, représente le Fils, Christ rédempteur, entouré du Père et du Saint Esprit.

« La **rose magnifiquement sexalobée ②**, à partir d'un module circulaire, évoque la Vierge Marie protectrice de l'Ordre. Encadrée par deux ouvertures quadrilobées et cruciformes, elle est surmontée, pour équilibrer l'ensemble d'un élégant oculus circulaire ».<sup>1</sup>

Tout en haut, les **trois hautes fenêtres ③** en décalage triangulaire constituent une réplique de la Trinité divine en un style épuré. L'ensemble est surmonté d'un modeste clocheton.

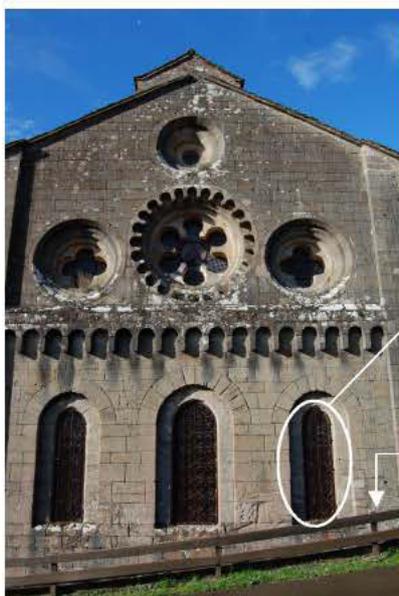


Fig. 3

On remarque la grande délicatesse des **deux grilles en fer forgé** encadrant la fenêtre centrale. Datées de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, elles rappellent les grilles réputées de l'abbaye bénédictine de Conques dont les volutes illustrent le talent des artisans ferronniers du Moyen Âge.

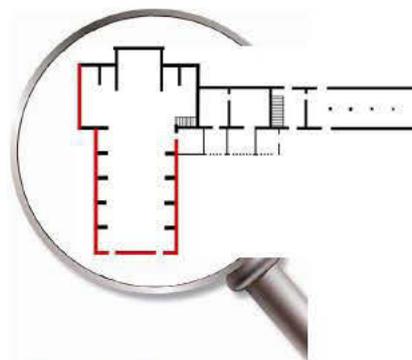


Fig. 4

Une **inscription gravée** sur l'une des pierres du chevet fait référence à l'identité d'un généreux donateur. On peut y lire « *joh* », contraction de prénom johannes (Jean) et « *rotgerii* », nom qui signifie fils de Roger. Cette dédicace immortalise un mécène qui pourrait être Jean, fils de Roger Trencavel, vicomte de Béziers.

## Élévations extérieures

### les façades ouest, nord et sud



Les façades ouest, nord et sud surprennent par leur esprit de simplicité et de rigueur. Sans la présence de la grande verrière gothique à l'ouest, rien ne distinguerait l'église d'un simple bâtiment agricole !

> Une architecture épurée  
Hormis la stylisation de quelques motifs végétaux, l'absence de toute décoration place le monastère dans l'esprit du désert où Dieu parle au cœur des moines. Très épuré, l'art cistercien favorise ainsi le paisible travail de prière et de méditation des moines.

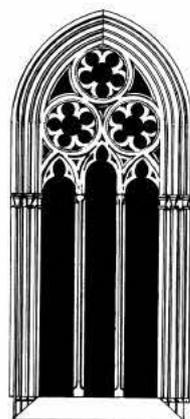


Fig. 5

#### La grande verrière

Ce magnifique fenestrage, majestueux et équilibré, « apparaît comme une des plus belles réalisations du gothique rayonnant en Aveyron »<sup>2</sup>, contrastant avec les deux petites portes de style roman, plus anciennes, de part et d'autre de la façade ouest.



#### Le saviez-vous ?

> Pourquoi n'y a-t-il pas d'entrée monumentale à Sylvanès ?

On entre dans la plupart des églises par un portail richement décoré de sculptures, voussures etc. Le but de ces décorations était d'illustrer la vie des Saints pour donner un enseignement religieux à la population illettrée. A Sylvanès, l'église étant initialement réservée à une communauté de moines cisterciens volontairement retirés du monde, aucun enseignement n'avait à être dispensé aux laïcs ou aux pèlerins de passage... cela explique le dénuement particulier de cette façade.

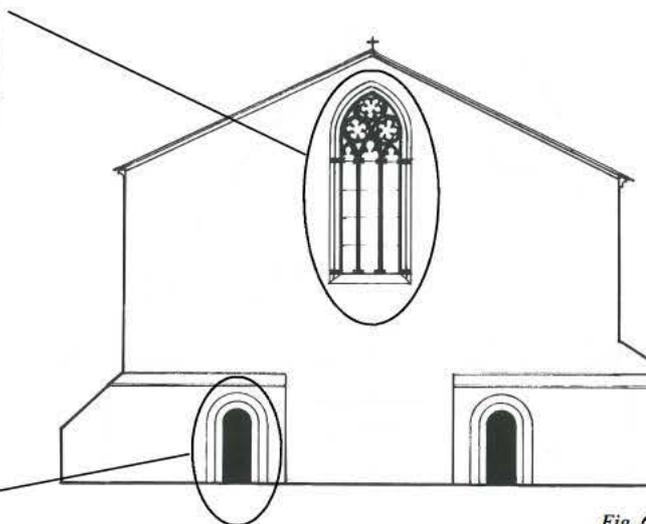


Fig. 6

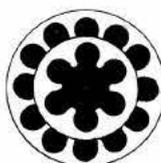


Fig. 7

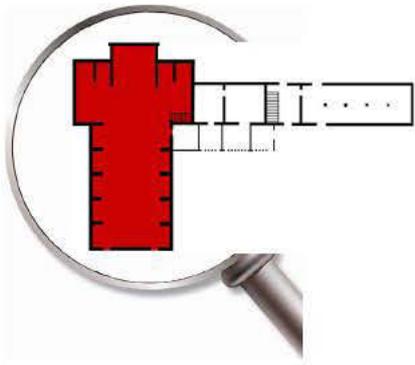
Sur la façade nord, on trouve une nouvelle rose mariale à six lobes, elle-même entourée de douze lobes symbolisant les douze Apôtres. On lit dans cette ouverture la volonté de placer une nouvelle fois l'abbaye sous la protection symbolique de la Vierge Marie, patronne des Cisterciens, mais aussi sous l'œil bienveillant des Apôtres.

Le mur nord de la nef est plat, droit, sans aucun relief et un minimum d'ouvertures.

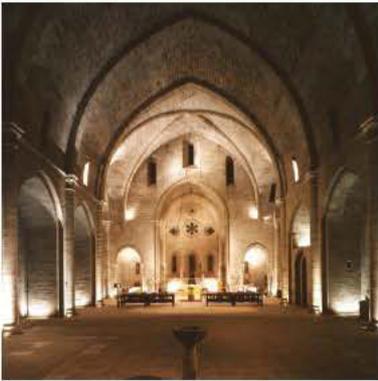
On peut observer sur la façade sud les cicatrices de la galerie nord du cloître ainsi que les traces d'un ancien cadran solaire.

Pour aller plus loin  
fiche ressource n°3  
Construire une abbaye au moyen âge

# L'église abbatiale



Entre la fondation de l'abbaye et le début de sa construction, il faut accomplir un long travail de défrichage, nettoyage et aplanissement du terrain. De la pose de la première pierre du chevet - en 1151 - à l'achèvement de la grande verrière - en 1253 - plus de cent ans ont été nécessaires à l'élévation de l'église seule, soit près de cinq générations d'artisans ! Des difficultés financières ont certainement ralenti les travaux durant cette longue période.



### Le saviez-vous ?

> L'église de Sylvanès est l'église cistercienne la plus large de France ! Sa hauteur sous voûte (18m) égale approximativement la largeur (14,5m).

L'église, centre de la vie religieuse, est le « cœur » de l'abbaye.

« Dès l'entrée, la nef ① saisit par son ampleur et sa luminosité »<sup>3</sup>. La voûte de l'église de Sylvanès est en berceau brisé, ce qui la différencie à la fois du style roman pur et du style gothique. Il n'y a pas de vaisseaux collatéraux pour supporter le poids de la voûte : celui-ci est soutenu par de massifs « piliers contreforts »<sup>3</sup> intérieurs ②. Élévation, volume intérieur et luminosité sont ainsi favorisés. Dans sa partie supérieure, le grès est remplacé par du tuf, un calcaire dur et résistant dont la porosité absorbe en partie l'écho et favorise l'acoustique exceptionnelle de l'église.

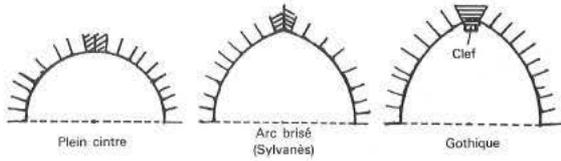


Fig. 8

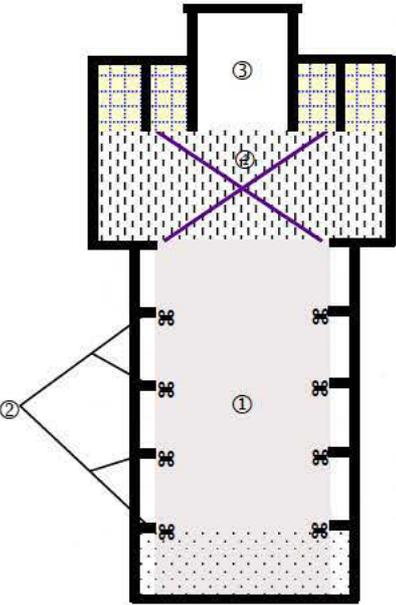


Fig. 9

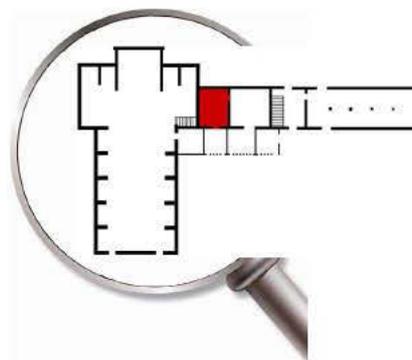
Les ouvertures du **chœur** ③ sont au nombre de sept, en référence aux sept jours de Création. On y lit également la présence symbolique de la Vierge Marie - protectrice de l'ordre de Cîteaux - par la grande rosace centrale. « Saint Bernard ayant proscrit les vitraux de couleurs, le verre était simplement laissé « gris de plomb » et assemblé en losanges ou motifs géométriques »<sup>3</sup>.

La croisée du **transept** ④, uniquement décorative, est surmontée d'un simple mur-clocher. Point de hauts clochers de pierre sur les abbayes cisterciennes ! L'église étant uniquement réservée aux moines et aux convers, nul besoin d'avoir de lourdes cloches pour appeler les fidèles !

Les **chapiteaux** ⌘ coiffant les piliers sont caractérisés par un décor de motifs végétaux stylisés. Plus on avance vers le fond de la nef (donc vers le style gothique), plus l'ornementation de ceux-ci est élaborée, à feuilles d'acanthe et figures humaines.

- ① nef
- ② contreforts intérieurs
- ③ chœur
- ④ transept
- ⌘ chapiteaux
- ⋯ travée
- ▤ chapelles
- ✕ croisée du transept

## Les bâtiments conventuels la sacristie



A Sylvanès, la disposition des bâtiments monastiques utilise le plan bénédictin, dont les qualités fonctionnelles sont particulièrement adaptées à la vie en communauté.

L'aile orientale est dévolue aux activités spirituelles de la communauté et regroupe l'ancienne sacristie, la salle du chapitre et le scriptorium.

### > Sacristie

pièce située près du chœur où l'on range le matériel, les livres et les vêtements nécessaires aux offices.

### > Tympan

sculpture en demi cercle ou en triangle située au dessus d'une porte ou d'un portail d'église.

L'ancienne sacristie s'ouvre par une porte romane surmontée d'un **tympan** monolithique taillé en faible relief véhiculant un puissant message symbolique.

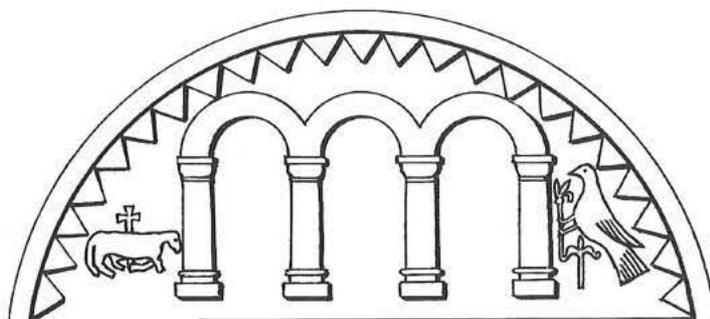
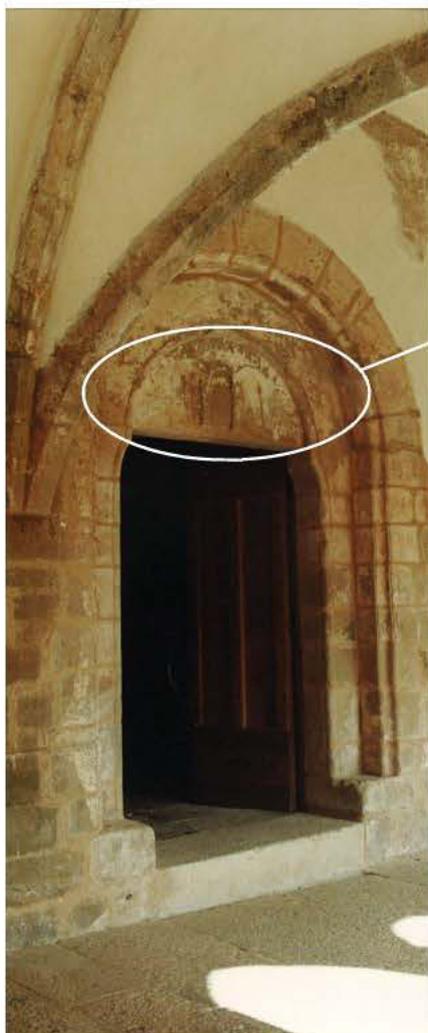


Fig. 10

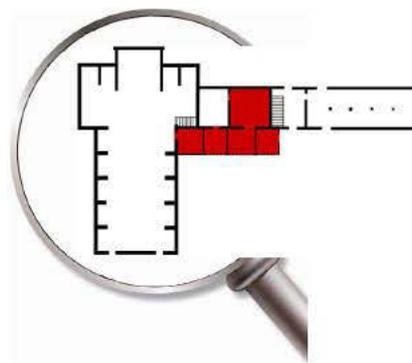
« Trois arcades centrales, formule très courante en iconographie médiévale et rappelant un triptyque, devaient encadrer des motifs peints ».<sup>4</sup>

A gauche, l'agneau portant la Croix symbolise le Fils, Christ sauveur et ressuscité.

A droite, la colombe posée sur une tige issue d'une fleur de lys rappelle un verset d'Isaïe : « un rameau sortira de la souche de Jessé et sur lui reposera l'Esprit de Dieu » Isaïe XI 1 - 2. La première fleur représente Marie, le rameau Jésus et la Colombe le Saint-Esprit.

A l'intérieur, l'ancienne sacristie renferme encore des peintures murales datées du XIV<sup>e</sup> siècle, partiellement enduites de chaux. Dans le mur gauche, on trouve encore trois niches dans lesquelles étaient rangés les objets liturgiques.

## Les bâtiments conventuels le cloître et la salle capitulaire



Si cloître est le « poumon » de l'abbaye, la salle capitulaire en est le « cerveau ».<sup>5</sup>

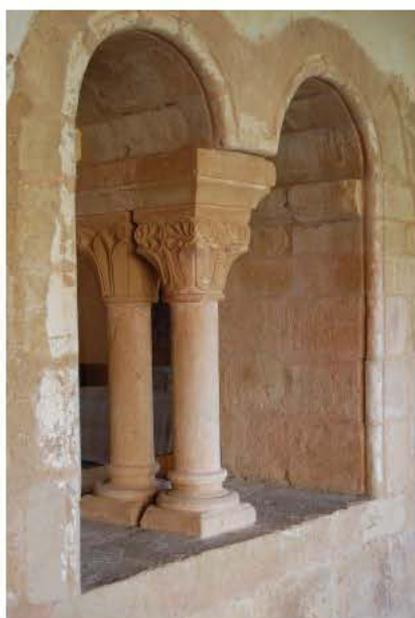


Le **cloître** est une galerie couverte permettant de se déplacer entre l'église et les différents bâtiments de l'abbaye, tout en restant à l'abri des intempéries ou du soleil. C'est un endroit où les moines peuvent lire ou méditer, accomplissant ainsi une sorte de pèlerinage intérieur.

A Sylvanès, une seule galerie subsiste (photo ci-contre), elle-même incomplète. Cependant, il est aisé d'imaginer le quadrilatère initial en observant la cicatrice de la galerie nord, visible sur le mur sud de l'église.

Couvert à l'origine d'une charpente en bois, le cloître est voûté à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle pour permettre l'aménagement d'un étage supérieur. Ce voûtement tardif doit s'adapter aux ouvertures et maçonneries déjà en place, ce qui explique son aspect asymétrique. Le caractère plutôt rudimentaire de ce voûtement est ensuite masqué par du plâtre enduit, gommant ainsi quelques-unes des malfaçons...

D'une grande sobriété, la colonnade est réalisée en grès local. Tantôt cylindriques, tantôt octogonales, les colonnes sont jumelées et coiffées de chapiteaux épannelés.



La **salle capitulaire** est également appelée « salle du chapitre » en référence à l'activité qui s'y déroule : tous les jours, les moines s'y réunissent sous l'autorité de l'abbé pour la lecture et le commentaire d'un chapitre de la Règle de Saint Benoît. « Outre les directives et conseils, c'est là aussi que se donnent les pénitences sanctionnant, en rapport avec leur gravité, les manquements à la Règle avoués publiquement. »<sup>5</sup>

Architecturalement, les salles capitulaires peuvent être carrées, rectangulaires, avec ou sans colonnes. La principale caractéristique de cette pièce est son principe de convergence : les moines sont assis, adossés aux quatre murs, le regard tourné vers l'abbé, placé au centre.

A Sylvanès, la salle capitulaire s'ouvre sur le cloître par une large porte encadrée par deux baies romanes géminées (photo ci-contre), coiffées d'élégants chapiteaux aux motifs végétaux. Construite au XII<sup>e</sup> siècle, elle est transformée en salon au XVII<sup>e</sup> siècle par les abbés commendataires, alors plus préoccupés par l'élégance du lieu que par son esprit d'austérité !

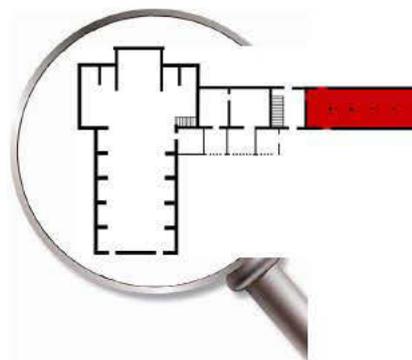
L'enduit agrémenté d'un luxueux décor de gypseries et de stucs, est un témoignage de la vie mondaine des abbés de cette époque et cette salle contraste aujourd'hui encore avec la simplicité originelle qu'ont conservée les autres bâtiments.



### Le saviez-vous ?

> C'est la seule salle où les moines ont le droit de s'exprimer... mais les Convers (voir fiche ressource n°3) en sont exclus. Ils peuvent écouter les discussions à travers les baies de la salle, mais ne peuvent se prononcer, d'où l'expression « ne pas avoir voix au chapitre » !

## Les bâtiments conventuels le scriptorium



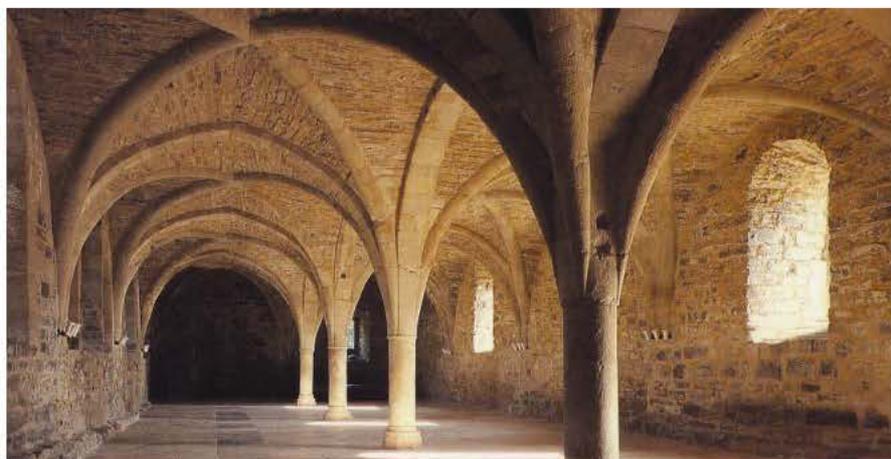
Au rez-de-chaussée, le scriptorium est une salle de travail vouée aux activités de lecture, de copie et d'enluminure. Malgré son apparente unité, cette pièce a subi d'importantes modifications, notamment lors de sa transformation en bergerie, au XIX<sup>e</sup> siècle.



Architecturalement, aucune disposition particulière n'est appliquée au **scriptorium**, sinon la nécessité d'un bon éclairage justifiant des ouvertures est/ouest pour un éclairage du matin au soir. L'accès à l'atelier des copistes est strictement réservé et personne ne doit troubler cette activité. C'est la seule pièce chauffée de l'abbaye, en raison de l'activité statique qui s'y déroule pendant des heures.

A Sylvanès, le scriptorium abritait également la **bibliothèque**. Outre la banquette de pierre courant contre les murs est et ouest, des tables, sièges, lutrins et pupitres tournants, orientables selon la provenance de la lumière, meublaient ce lieu. Malgré son apparente unité, cette pièce a subi d'importantes modifications et les fenêtres romanes du mur est constituent les seules traces du bâtiment roman édifié au XII<sup>e</sup> siècle. L'architecture gracieuse de ce bâtiment reste cependant remarquable et « l'ensemble donne une impression d'élégante hardiesse et de gracilité. »<sup>6</sup>

> Paillasse  
grand sac de toile bourré de  
paille ou de feuilles sèches  
servant de matelas.



Le dortoir situé autrefois à l'étage était une grande pièce non compartimentée où les moines dormaient côte à côte - à l'exception de l'abbé qui disposait de son propre logis - sur une paillasse à même le sol. Vers la fin du Moyen Âge, la notion de vie privée se développe et les cloisons se multiplient jusqu'à former des cellules individuelles.

Le dortoir originel a été transformé en **logis abbatial** par les abbés commendataires des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, dans un souci de confort et d'élégance raffinée très éloigné de la rigueur cistercienne. Il fait place à un coquet presbytère où « parquet "Versailles", boiseries, gypseries et stucs témoignent d'une certaine aisance. »<sup>7</sup>



Aujourd'hui, cet espace est occupé par un bureau administratif et les petits salons sont des salles de travail pour les stages de chant lyrique.

## Les bâtiments disparus



Les bâtiments destinés aux nécessités matérielles du monastère (réfectoire, cellier, cuisines...) et les bâtiments occupés par les frères Convers (voir fiche ressource n°2) sont placés au sud et à l'ouest de l'église, afin d'être très nettement séparés des bâtiments des moines. A Sylvanès, ces « autres bâtiments furent démolis en 1815, et les fondations éliminées en 1845. »<sup>8</sup>

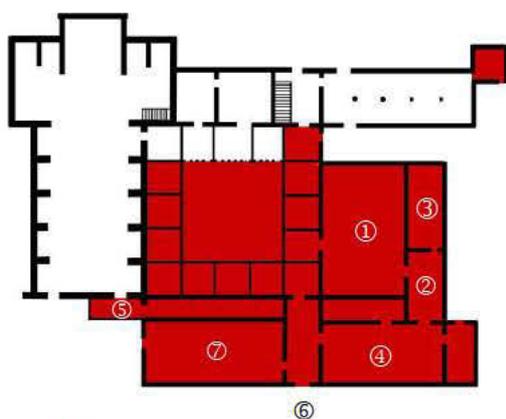


Fig. 11

A l'opposé de l'église, du côté sud de l'abbaye, ont lieu toutes les activités en lien avec les besoins physiologiques de la communauté.

Le réfectoire des moines ① est construit en parallèle de l'église pour mettre en regard la nourriture spirituelle et matérielle. Durant les repas, le silence est de rigueur.

Dans les cuisines ②, les moines doivent préparer à tour de rôle les repas pour l'ensemble de la communauté.

Adossé à la cuisine, le cellier ③ est l'endroit où l'on entrepose les provisions nécessaires à l'élaboration des repas de la communauté.

La partie occidentale de l'abbaye est le domaine réservé aux frères Convers. Ces derniers possèdent leur propre réfectoire ④, dortoir, infirmerie et latrines, mais aussi leur propre entrée dans l'église ⑤, et leur propre espace pour assister aux offices.

L'entrée du monastère est matérialisée par une porterie ⑥ ouvrant sur l'hôtellerie ⑦, primordiale par son rôle d'interface entre les moines et le monde extérieur. Pèlerins, marchands, hôtes divers mais aussi nécessiteux et infirmes viennent frapper à la porte des monastères pour y trouver un gîte et/ou un couvert.

Enfin, un mur d'enceinte encercle l'abbaye, délimitant et protégeant la « clôture », espace sacré symbolisant le retrait du monde des moines.

Jardins, potagers, vergers, bassins, viviers, ateliers et bâtiments agricoles entourent généralement les bâtiments. En outre, il ne faut pas oublier les granges, fermes, champs, pâturages, carrières, mines et fours... disséminés dans la campagne environnante mais directement liés à la vie de l'abbaye.

La plupart du temps, les immenses structures construites aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècle n'ont plus lieu d'être dès le relâchement de la Règle et la diminution du nombre de Convers, au XIV<sup>e</sup> siècle. Devenus inutiles, les bâtiments sont transformés pour d'autres usages ou laissés à l'abandon.

Pour aller plus loin...  
fiche ressource n°2  
La vie quotidienne des moines

## Fiche ressource n°1

### L'ordre cistercien

Fondé en 1098 à Cîteaux par Robert de Molesme, l'ordre cistercien s'inscrit dans un grand mouvement de réforme animé par la volonté d'un retour à la Règle de Saint Benoît, dont il juge s'être trop éloigné.

#### La Règle de Saint Benoît

> les moines renoncent à l'errance et demeurent dans un monastère délimité par une clôture les séparant du monde extérieur

> les moines doivent respecter le silence, pour favoriser la méditation et le recueillement

> les moines doivent obéissance à l'abbé, supérieur nommé par la communauté elle-même

> les moines doivent faire vœu de pauvreté, d'humilité et de chasteté

> les moines sont astreints à la célébration de 8 offices liturgiques, 7 le jour et 1 la nuit. En dehors de ces offices, les moines sont occupés par le travail manuel, la lecture, les repas ou le sommeil. Aucune autre activité n'est autorisée

> les moines doivent faire vœu d'hospitalité envers les pauvres et les pèlerins

#### La Règle cistercienne

> les moines doivent vivre dans des monastères, mais ceux-ci doivent être isolés du monde, à l'écart de toute ville ou village

> la journée doit être strictement partagée entre prière, travail et charité

> la communauté revient sous l'autorité de l'abbé, élu par les moines, non par un laïc

> les frères Convers (ou frères laïcs) sont recrutés aux côtés des moines

**Saint Benoît de Nursie** (v.490-v.560) est considéré comme le fondateur de l'ordre bénédictin et du monachisme occidental. Il consacre la fin de sa vie à rédiger la célèbre Règle de Saint Benoît.

Composée de 73 courts chapitres, cette Règle « s'applique autant à guider spirituellement les moines, qu'à organiser leur vie matérielle et à assurer le bon fonctionnement du monastère qui abrite une communauté religieuse autonome. »<sup>9</sup>

Mais dès le X<sup>e</sup> siècle, la **Règle bénédictine** s'essouffle et l'engagement de pauvreté des bénédictins est remis en question par l'accumulation des biens et des bénéfices. Face à cette situation décadente, plusieurs initiatives voient le jour pour tenter un retour à la Règle initiale. C'est dans ce contexte que se situent les origines de Cîteaux.

**Robert de Molesme** (v.1029-1111) entre très jeune chez les bénédictins. Mû par un idéal spirituel exceptionnel, il quitte sa communauté dont il juge la conduite trop dissolue. A la tête d'un petit groupe d'ermites, il part s'installer dans la forêt de Molesme, en Côte d'Or. Très vite, les vocations, les dons affluent et les huttes disparaissent au profit d'un monastère.

En 1098, entraîné par l'abbé Robert, un petit groupe de moines quitte l'abbaye clunisienne de Molesme et s'installe sur un terrain marécageux et boisé à 20km de Dijon. Appelé *Cistels*, (*roseau*, lat.), ce lieu deviendra par déformation **Cîteaux**. Les moines adoptent un habit de laine écrue, par opposition au « moine noir » de Cluny.

En 1112, un jeune gentilhomme nommé **Bernard de Fontaine** (1090-1153) rejoint l'abbaye de Cîteaux. Caractérisé par un dynamisme et une force de conviction exceptionnels, sa notoriété attire de nombreuses vocations et en 1115 (il n'a alors que 25 ans !), il fonde l'**abbaye de Clairvaux** qui deviendra l'une des plus célèbres abbayes cisterciennes.

A partir de ce moment, l'ordre cistercien connaît en Europe une incroyable fécondité. A la mort de Saint Bernard, en 1153, près de 350 abbayes se rattachent à l'ordre, qui en comptera jusqu'à 742 !

Grâce à sa fulgurante croissance, l'ordre de Cîteaux atteint son apogée vers la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle. **Les cisterciens occupent alors une place prépondérante dans la vie religieuse, culturelle, économique et politique.** Cependant, il est bien difficile de maintenir la cohésion et l'obéissance à la Règle en raison du gigantisme de l'ordre et de son étendue géographique, mais aussi du relâchement de l'observance de la Règle. A la veille de la Révolution, l'ordre est sérieusement ébranlé et ne retrouvera jamais sa grandeur originelle.

**La Règle de Saint Benoît avait déjà fixé les principes de la vie quotidienne d'une communauté religieuse. Les cisterciens ne font que la reprendre, tout en complétant certains points.**



**le saviez-vous**

> les horaires des offices religieux sont liés à l'heure solaire et varient sensiblement selon les saisons :

*Vigiles (parfois appelées mâtines) prière au milieu de la nuit*

*Laudes, prière précédant juste le lever du jour*

*Prime, prière de l'aube*

*Tierce, prière de la troisième heure après le lever du soleil, dite avant de débiter le travail*

*Sexte, prière de la sixième heure après le lever du soleil, dite vers midi*

*None, prière de la neuvième heure après le lever du soleil*

*Vêpres, prière du soir, dite après le travail de la journée*

*Complies, prière de la tombée de la nuit, qui clôt la journée monastique*

**L'emploi du temps des moines**

La structuration précise de la journée monastique éloigne le risque d'oisiveté et d'ennui. Ainsi, les cisterciens partagent strictement leur temps entre la prière, le travail manuel et le repos.

**La prière** redevient l'activité principale avec huit offices quotidiens. Parallèlement, les moines sont soumis à la lecture divine (*lectio divina*, lat.) au réfectoire et sont invités à méditer personnellement les textes sacrés lors de leurs déplacements ou de leurs promenades sous le cloître.

**Le travail manuel** redevient un élément essentiel dans l'équilibre de la journée du moine. Ce travail n'est cependant pas accompli dans un but lucratif ni compétitif, mais dans l'idée d'éloigner la paresse et l'ennui.

**Le repos** a lieu dans le dortoir des moines où de simples paillasses, sont alignées de part et d'autre de la pièce. C'est une pièce peu confortable : sous la charpente il fait chaud en été, froid en hiver, l'aération y est mauvaise, les odeurs fortes et chaque moine est soumis aux éventuels ronflements de ses voisins !

**La nourriture** des cisterciens est essentiellement constituée de pain, de légumes, de fruits crus ou cuits (sous forme de soupes épaisses par exemple), agrémentés exceptionnellement de lait, de fromage, d'œufs ou poisson. Jamais de viande. Le vin, toléré, était le plus souvent coupé avec de l'eau et remplacé par la bière dans les régions non viticoles. Ce régime alimentaire pouvait être adouci en fonction de l'âge et de l'état de santé des moines, à titre exceptionnel.

**Les habits** d'un moine sont constitués de la coule ①, sorte d'ample robe à manches longues souvent dotée d'un capuchon, porté sur une simple tunique. Elle est en laine non traitée, c'est-à-dire de couleur écrue ou grisâtre. Une ceinture de cuir serre la taille. Les moines portent des jambières de laine et de grosses chaussures en cuir de vache (pour les déplacements à l'extérieur) ou des pantoufles (pour l'intérieur). Pour le travail manuel, les moines portent par-dessus leur coule un scapulaire noir ② formé par deux larges bandes d'étoffe tombant des épaules sur la poitrine et sur le dos.

**Corrections et réprimandes**

La vie en communauté prévoit un code pénitentiel pour punir les manquements à la Règle. La nature des délits est variable, allant du simple bavardage à la violence physique sur les jeunes novices, en passant par l'orgueil, la désobéissance ou la contestation. Les punitions sont adaptées à la gravité de la faute : simple réprimande, jeûne forcé, sévices corporels et parfois même, la définitive excommunication.

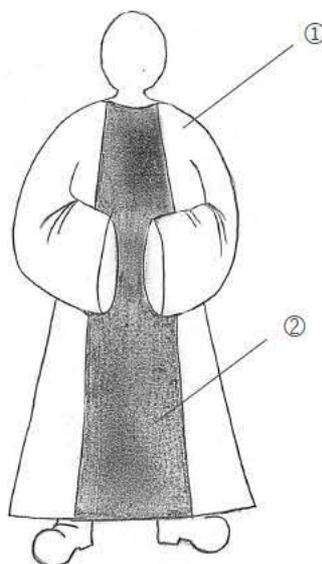


Fig. 12

## Fiche ressource n°2

### la vie quotidienne des moines 2/2

L'abbaye cistercienne est un monde très cloisonné où évoluent différentes catégories de personnes ayant chacune son aire de circulation, son habit et son activité propres. Les échanges verbaux y sont interdits et les frères sont amenés à utiliser un code de signes silencieux.

#### Moines-cleres, moines-laïcs, frères convers : hiérarchie et fonctions

En haut de la hiérarchie, se trouvent les « **moines-cleres** ». Nommés par l'abbé, ils assument d'importantes responsabilités (voir détails ci-dessous). Puis viennent les « **moines-laïcs** » qui, de par leur moindre instruction, n'accomplissent aucune grande tâche. Enfin, à la base de la communauté se situent de nombreux **frères Convers**, des religieux non-moines ayant prononcé les trois vœux mais non soumis à la clôture. Ces frères bénéficient d'un allègement de la Règle leur permettant de consacrer plus de temps au travail sur les vastes domaines de l'abbaye : terres de cultures, élevage, étangs, forêts, vignes, pâturages, mines, moulins... Ils se distinguent des autres moines par leur barbe, qu'ils sont les seuls à porter, ne sont astreints qu'à certains offices et vivent dans un bâtiment séparé des moines, à l'ouest du cloître.

Ces frères Convers ont remarquablement contribué à l'accroissement et à l'enrichissement de l'ordre cistercien, car si la production et la revente des surplus assurent la survie économique et matérielle de la communauté, elle permet aussi l'accumulation de bénéfices... Mais dès le XIII<sup>e</sup> siècle, le nombre de convers décline : les vocations se raréfient à cause d'un appel accru de main d'œuvre dans les villes, en pleine expansion et en raison de l'attractivité nouvelle des ordres mendiants, où les règles de vie sont moins dures.

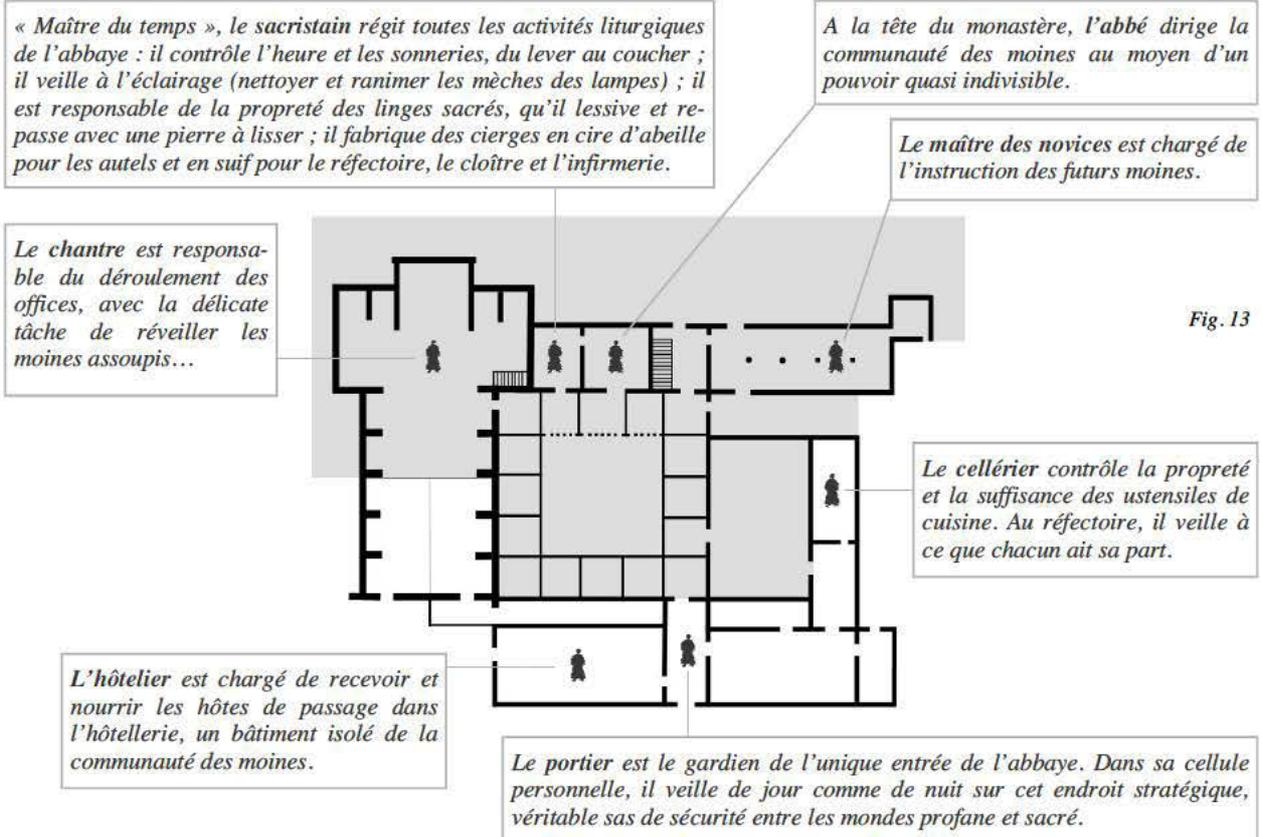


Fig. 13

La **clôture**, représentée ici en gris, est la partie réservée aux moines, dont ils ne peuvent sortir et inaccessible aux frères convers. Ces derniers évoluent dans des bâtiments qui leur sont réservés (ici en blanc).

## Fiche ressource n°3

### construire une abbaye au Moyen Âge 1/2

Lorsqu'une abbaye compte un trop grand nombre de moines et que la survie de la communauté est menacée, douze moines (symbolisant les douze apôtres) et un abbé sont détachés pour former une nouvelle communauté sur un nouvel emplacement. Chaque abbaye possède une autorité directe sur celle qu'elle a fondée, alors appelée « fille », en rapport à l'abbaye « mère ».



#### Le choix de l'emplacement

Les monastères cisterciens sont volontairement construits dans des endroits isolés, propices à la méditation. L'emplacement choisi doit être éloigné de toute agglomération humaine, village, ville ou château et l'enceinte de clôture doit renfermer tous les éléments nécessaires à la survie autonome de la communauté. Eau, moulin, four, ateliers, jardins et potagers évitent ainsi tout contact avec le monde extérieur.



#### Les moyens financiers

La construction et l'entretien de ces immenses vaisseaux de pierre et de bois nécessitent énormément d'argent et tout cela n'est envisageable qu'avec la générosité - plus ou moins intéressée - d'un riche seigneur ou d'un évêque. Si ces dons ne sont pas suffisants, on peut avoir recours aux aumônes et aux quêtes. Enfin, en cas d'extrême nécessité, on peut encore souscrire un emprunt.



#### Les moyens matériels

##### Les carrières de pierre et les coupes de bois

Selon la Règle cistercienne, les matériaux de construction doivent être d'extraction locale. Les pierres sont tirées de carrières voisines, dégrossies, puis amenées sur le chantier par des bœufs pour y être taillées et assemblées. De même, le bois nécessaire à la réalisation de charpentes, de portes et de mobilier est issu des forêts environnantes. **A Sylvanès**, grès, schiste, tuf, lauzes, sable, chaux, mais aussi bois de chêne et de châtaigner sont acheminés par charrettes, en allers-retours incessants.



#### Le saviez-vous ?

> L'étymologie de Sylvanès fait à la fois référence au bois et à l'eau. *Silva* est un mot d'origine latine qui évoque le milieu boisé environnant. Toutefois, on pense que Sylvanès est avant tout une francisation progressive du mot *salvanum* (source de Salut), en référence à la valeur thérapeutique des eaux salutaires et salvatrices qui semblent avoir été connues et reconnues de tous, depuis toujours... Celles-ci jaillissent encore dans le petit ruisseau longeant l'abbaye, le Cabot !

#### L'importance capitale de l'eau

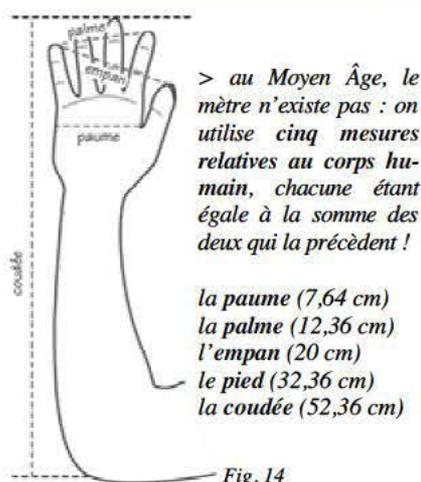
L'eau a une importance capitale dans la vie de la communauté et l'approvisionnement est une des priorités des moines. Son usage est multiple : *domestique* (boisson, cuisine, hygiène - toilette, rasage, tonsure, latrines, infirmerie - et dilution de l'encre) ; *liturgique* (ablutions, eau bénite, lavement des pieds) ; *agricole* (irrigation des cultures, abreuvement des bêtes, pisciculture) ou encore *artisanal* (mortier, moulins, forges). **A Sylvanès**, le Cabot a pu être facilement domestiqué par les moines, mais aucune trace du point d'eau interne n'a traversé les siècles pour nous donner plus de précisions...

## Fiche ressource n°3 construire une abbaye au moyen âge 2/2

« Le grand nombre d'abbayes mises en chantier du X<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle dans toute l'Europe met en évidence le rôle prépondérant des moines dans le domaine de la construction. »<sup>10</sup>



le saviez-vous



### Les moyens humains

#### La multiplicité des tâches

Malgré la simplicité architecturale voulue par l'ordre cistercien, la construction des abbayes est très lente. Cette lenteur est certes liée au manque d'argent, mais aussi au manque de matériel et de main d'œuvre ! En effet, il est dit que la fondation d'une abbaye cistercienne débute avec une délégation de douze moines et un abbé, parfois accompagnés de quelques frères convers. Mais ce noyau d'hommes est immédiatement chargé de mener trois tâches de front :

**Défricher** pour permettre l'établissement de la communauté dans des cabanes en bois, massées autour d'une chapelle primitive ;

**Cultiver** pour obtenir les ressources nécessaires à la survie des moines ;

**Bâtir** l'abbaye et les bâtiments conventuels en pierre, remplaçant au fur et à mesure les bâtiments primitifs de bois ;

Tout cela sans oublier la célébration quotidienne des offices ! Les moines ne tardent donc pas à s'entourer d'ouvriers rémunérés à la tâche pour les aider dans leurs travaux.

#### Les bâtisseurs

Sur un chantier, les travailleurs sont nombreux, les compétences multiples et la hiérarchie strictement définie. Les moins qualifiés et les plus nombreux sont les **manœuvres**, des ouvriers exécutant des tâches n'exigeant pas d'apprentissage préalable. Les **manœuvres spécialisés** ont reçu une formation pour un travail particulier. On trouve ensuite les **apprentis** venus se former sous la houlette d'un « **maître** » pour une durée de 2 à 4 ans selon le corps de métier. A la fin de son initiation, l'apprenti devient **compagnon** (du maître) et peut éventuellement entamer un tour de France afin de parfaire son expérience et développer sa technique. Enfin, tout en haut de l'échelle se trouve le **maître**.

Un moine **architecte**, ou un maître d'œuvre laïc dirige le chantier, chapeautant toute une diversité de « **maîtres-artisans** » : verrier, charpentier, sculpteur, tailleur de pierre, feronnier, maçon...

A **Sylvanès**, la qualité et l'esthétique de la maçonnerie témoignent de la haute qualification des corps de métiers qui travaillèrent au chantier. Malgré le nombre d'années écoulé entre le début et la fin de la construction, on ne peut que remarquer l'unicité et la régularité de l'édifice.

Les outils > quatre principaux outils sont utilisés sur les chantiers :

le compas permet de tracer des cercles, de prendre et reporter une mesure

l'équerre permet de réaliser des angles droits



la corde à 13 nœuds, héritage des Egyptiens sert à reporter les tracés des figures géométriques au sol (triangles, droites perpendiculaires...)



le fil à plomb permet d'élever des murs verticaux



# Ressources documentaires

## Ouvrages généraux

BASCHET Jérôme : *La Civilisation féodale*, Aubier, 2004.  
BIRLOUEZ Eric : *A la table des seigneurs, des moines et des paysans au Moyen âge*, Ouest France, 2009.  
CHARON Pascale et GUILLOUËT Jean-Marie (sous la dir. de) : *Dictionnaire d'histoire de l'art du Moyen âge occidental*, R. Laffont, 2009.  
FELLER Laurent : *Paysans et Seigneurs au Moyen-âge*, Armand Colin, 2007.  
HELVETIUS Anne-Marie et MATZ Jean-Michel : *Eglise et société au Moyen âge, V<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, Hachette, 2008.

MEULEAU Maurice : *La vie des moines au Moyen âge*, Ouest France, 2014.  
ROUX Julie : *Les cisterciens*, collection In Situ Thèmes, MSM, Toulouse, 1998.

## Ouvrages, revues et articles spécifiques

AUSSIBAL Robert : *L'abbaye de Sylvanès, architecture-symbolisme*, coll. les cahiers de l'abbaye de Sylvanès n°4, Millau, 1990.  
AUSSIBAL Robert et GOUZES André : *Sylvanès*, coll. Tourisme et Culture en Aveyron, Éd. du Beffroi, Millau, 1989.  
BOURGEOIS Ginette et DOUZOU Alain : *Une aventure spirituelle dans le Rouergue méridional : Ermites et Cisterciens*

*à Sylvanès au Moyen Age (1120-1477)*, Cerf, Paris, 1999.  
CAMPARIDÈS Pierre : *Histoire et légende du fondateur de Sylvanès, Pons de l'Héras, cistercien du XII<sup>e</sup> siècle*, Nouvelle Cité, Montrouge, 1998.  
GOUZES André et POUJOL René : *Sylvanès, histoire d'une passion*, DDB, Paris, 2010.  
Les granges cisterciennes du Rouergue, l'âge d'or (1123-1347). In : *Sauvegarde du Rouergue n°114*, 2014.  
DURAND Geneviève : *L'église de l'abbaye cistercienne de Sylvanès (Aveyron)*. In : *Archéologie du Midi médiéval*, Tome 2, 1984, p 81-96.

## Documentaires jeunesse

ALEXANDRE-BIDON Danièle : *La vie des écoliers au Moyen âge*, La Martinière, 2005.  
BENCHETRIT André : *Le Moyen âge, comment c'était ?* Belin, 2005  
CARPENTIER Vincent : *Le Moyen âge*, Actes Sud Junior, 2010.  
CASSAGNES-BROUQUET Sophie : *La vie quotidienne au Moyen âge*, Ouest France, 2003.  
COPPIN Brigitte : *La vie au Moyen âge au château, à l'église, au village*, Castor Doc Flammarion, 2014.  
LE GOFF JACQUES : *Le Moyen âge expliqué en images*, Seuil, 2013.

MACAULAY David : *Naissance d'un château fort*, Ecole des Loisirs, 1998.  
ORTEGA Isabelle : *Les princesses du Moyen âge*, Actes Sud Junior, 2013.

## Albums Jeunesse

GRÉGOIRE Fabian : *Le Trésor de l'abbaye*, École des Loisirs, 2004.  
MORA Victor, *Bernard de Clairvaux, une église aimée*, Éditions du Signe, 1990.  
PEREIRA Marjolaine : *Le complot de Morteveille*, Millefeuille, 2006.  
PEREIRA Marjolaine : *Lettres enluminées du Moyen âge*, Millefeuille, 2015.  
ROUX Julie : *Aimeric, un*

*enfant au cœur d'une abbaye*, MSM, 2006.

## Romans Jeunesse

COLLÈGE JEAN JAURÈS : *Délivrer Montaigut*, Graines d'écrivains, 1993.  
CHATEL Christel : *Brune du Lac, le chevalier inconnu*, Nathan, 2014.  
MIRANDE Jacqueline : *Les chevaliers de la table ronde*, Nathan, 1998.  
JOHAN François : *Les chevaliers de la table ronde : Lancelot du Lac*, Casterman, 1988.

## Discographie

Ensembles de musique médiévale accueillis à l'abbaye de Sylvanès dans le cadre du Festival international de Musiques Sacrées - Musiques du Monde : *Boston Camerata, Discantus, Gilles Binchois, Hespèrion XXI, La Camera delle Lacrime, Mora Vocis, Troubadours Art Ensemble, Venance Fortunat, Witiza...*

## Sitographie

[www.sylvanes.com](http://www.sylvanes.com)  
[www.cister.net](http://www.cister.net)  
[www.abbaye.net](http://www.abbaye.net)  
[www.cisterciensenrouergue.fr](http://www.cisterciensenrouergue.fr)  
<http://fmoreau.recit.free.fr/>

site Internet de l'abbaye de Sylvanès  
site de la Charte européenne des abbayes et sites cisterciens de France et d'Europe  
site portail du monde monastique bénédictin, cistercien, trappiste, en langue française  
site de l'association *Cisterciens en Rouergue*, réunissant amateurs d'histoire monastique et médiévale  
site personnel de recherches historiques et généalogiques

## Vidéos : films, documentaires

*Le Nom de la rose*, film réalisé par Jean-Jacques Annaud, 1986  
*Passion patrimoine : au fil du Tarn*, film réalisé par Maha Kharrat et Tony Casabianca pour « Des Racines et des Ailes », 2015  
[http://www.france3.fr/emissions/c-est-pas-sorcier/histoire-culture-societe/les-batisseurs-de-cathedrales\\_120220](http://www.france3.fr/emissions/c-est-pas-sorcier/histoire-culture-societe/les-batisseurs-de-cathedrales_120220)  
Emission jeunesse C'est pas sorcier : « Bâtisseurs de cathédrales »  
<https://www.reseau-canope.fr/tdc/tous-les-numeros/lafeodalite/videos/article/la-vie-monastique.html>  
Extraits de *Provins au Moyen Âge*, série « Parcours d'histoire », @La Cinquième /CNDP/, 1999  
<http://fresques.ina.fr/reperes-mediterraneens/fiche-media/Repm00343/une-journee-a-l-abbaye-de-senanque.html>  
Extrait d'un journal télévisé de 1965 présentant une journée à l'abbaye de Sénanque  
+ ressources sur <http://www.lesite.tv/> et <http://www.tv5monde.com/>

## Références textes

<sup>1</sup> Aussibal Robert : *L'abbaye de Sylvanès, architecture-symbolisme*, coll. les cahiers de l'abbaye de Sylvanès n°4, Millau, 1990, p 60.

<sup>2</sup> Aussibal Robert : *L'abbaye de Sylvanès, architecture-symbolisme*, coll. les cahiers de l'abbaye de Sylvanès n°4, Millau, 1990, p 131.

<sup>3</sup> Aussibal Robert et Gouzes André : *Sylvanès*, collection Tourisme et Culture en Aveyron, Éd. du Beffroi, Millau, 1989, p 17-20.

<sup>4</sup> Aussibal Robert : *L'abbaye de Sylvanès, architecture-*

*symbolisme*, coll. les cahiers de l'abbaye de Sylvanès n°4, Millau, 1990, p 145.

<sup>5</sup> Aussibal Robert : *L'abbaye de Sylvanès, architecture-symbolisme*, coll. les cahiers de l'abbaye de Sylvanès n°4, Millau, 1990, p 149.

<sup>6</sup> Aussibal Robert et Gouzes André o.p. : *Sylvanès*, coll. Tourisme et Culture en Aveyron, Éd. du Beffroi, Millau, 1989, p 32.

<sup>7</sup> Aussibal Robert et Gouzes André o.p. : *Sylvanès*, coll. Tourisme et Culture en Aveyron, Éd. du Beffroi, Millau, 1989, p 34.

<sup>8</sup> Aussibal Robert et Gouzes André o.p. : *Sylvanès*, coll. Tourisme et Culture en Aveyron, Éd. du Beffroi, Millau, 1989, p 30.

<sup>9</sup> Roux Julie : *Les Cisterciens*, collection In Situ, Éd. MSM, 1998, p 14.

<sup>10</sup> Hatot Thierry : *Bâtisseurs au Moyen Age, une abbaye romane / Boscodon*, coll. Compas n°2, Éd. l'Instant Durable, p 2012, p 15.

porte de la sacristie p.10 © Studio Martin, scriptorium p.12 © Jean Dieuzaide et chambre de l'abbé p.12 © André Kumurdjian.

Les figures n° 2 à 8 et n° 10 sont extraites de : *Les cahiers de l'Abbaye de Sylvanès n°4, L'abbaye de Sylvanès, architecture et symbolisme*, Robert Aussibal, 1990 (© Abbaye de Sylvanès). Figures n° 1, 9 et 11 à 13 : © Abbaye de Sylvanès. Figure n° 14 © Château de Mézer-ville.

## Références illustrations

Les photographies de ce dossier sont la propriété de l'Abbaye de Sylvanès, sauf :



## Visites et Ateliers de découverte et de pratique artistique

Ludique, participative, acoustique ou sensorielle : nos **visites pédagogiques** proposent une découverte transversale du site pour un enrichissement des connaissances et de l'imaginaire des enfants.

Plaisir, curiosité, implication : nos **ateliers artistiques** s'appuient sur une participation active où la manipulation et la fabrication libèrent la créativité tout en favorisant l'acquisition de savoirs et de savoirs faire.

Pour plus d'infos, consultez le **Livret d'Activités** pour les **groupes scolaires**, de la maternelle au lycée.

## Autour de l'abbaye de Sylvanès...

### Patrimoine historique et architectural

Circuit historique dans le vieux Camarès (10km) <http://www.ot-camares.com>

Château et jardin médiéval, écomusée de Montaigut (15km) [www.chateau-de-montaigut.com](http://www.chateau-de-montaigut.com)

Maison de la Mémoire à Saint-Affrique (30km) <http://www.ville-saint-affrique.fr/?lang=1&gr=2&th=3&art=2213>

Sites Templiers et Hospitaliers du Larzac <http://www.tourisme-aveyron.com/fr/decouvrir/incontournables/cites-templieres.php>

Circuit à la découverte des statues menhirs : <http://www.musees-midi-pyrenees.fr/encyclopedie/themes/prehistoire/les-statues-menhirs/>

### Patrimoine artisanal, industriel, agricole

Ferme de Campalviès (10km) <http://www.ot-camares.com>

Le Sac du Berger à Layrolles (13km) <http://www.lesacduberger.com/>

Les Délices du Rougier, biscuiterie artisanale à Briols (14km) <http://www.lesdelicesdurougier.fr/>

Caves de Roquefort (26km). <http://www.roquefort.fr/>

Pastoralia, le monde des brebis à Saint-Affrique (30km) <http://www.pastoralia.fr/>

Charcuterie et salaisons Oberti à Lacaune (40km) <http://www.oberti.fr/>



Centre culturel de rencontre  
Service éducatif de l'Abbaye de Sylvanès  
12360 SYLVANES  
☎ +33 (0)5 65 98 20 24  
✉ [marjolaine@sylvanes.com](mailto:marjolaine@sylvanes.com)  
🌐 [www.sylvanes.com](http://www.sylvanes.com)